

jusqu'alors obstinément baissés, comme s'il voulait me dire : Vous ne me trompez pas ?

— Il n'y a pas de temps à perdre, continuai-je avec animation ; avez-vous une plume, de l'encre, du papier ? Pourriez-vous me donner une lettre signée de votre main, attestant que vous êtes ici ? ”

Le prélat réfléchit un instant. L'espoir l'avait vivifié. Puis il me répondit :

— Oui, je le pourrai, mais pas aujourd'hui, car je n'ai rien pour écrire.”

— Et cet enfant ? dis-je, pour alléger mon esprit d'une inquiétude qui le tourmentait.

— Oh ! répondit l'archevêque, c'est un bon garçon qui m'est entièrement dévoué : je réponds de lui.”

Nous nous mîmes alors à nous concerter sur la manière dont la lettre me serait remise, et nous nous arrêtâmes au plan suivant. Le lendemain, le jeune aspirant viendrait dans le corridor où j'habitais, et déposerait la lettre dans une des nombreuses latrines qui se trouvent dans cette partie du couvent exclusivement réservée aux pèlerins. J'accédai à la proposition, et ne prolongai pas davantage l'entrevue. Le lendemain à huit heures, j'étais à mon poste et j'attendais. . . . A point nommé, le moillon déboucha dans le corridor, s'avança vers une des latrines, et y entra. . . Heureusement, il n'y avait pas d'autre pèlerin que moi à ce moment. Je sortis de ma retraite et me mis à arpenter le corridor, à proximité du compartiment occupé par le garçon.

Quelques instants après, l'enfant sortit. Je me dirigeai gravement vers le même compartiment, et y entrai. Sur la lucarne, taillée dans le mur épais comme celui d'une forteresse, et par où pénétrait un faible jour, était déposé un mouchoir en toile bleue et dans le mouchoir était soigneusement enveloppé l'écrit, le précieux écrit que j'étais venu chercher à travers tous ces hasards.

N'eût été l'étrangeté du théâtre, et l'obligation où j'étais de jouer jusqu'à la fin l'homme froid et indifférent, j'aurais chanté un *Te Deum* triomphal. . . . Je le refoulai au fond de ma gorge et le chantai dans mon cœur. Quelques minutes après, j'étais dans ma chambre. Là, sans autres témoins que les anges du ciel qui m'avaient guidé, je me prosternais, abîmé dans un élan de reconnaissance envers celui qui avait si visiblement béni mon entreprise ardue.